

VINCENT Francis Joseph Marie  
Angelle & Florent 29 octobre 1878  
études à Combrée

Toussain Angers 17. XII. 1898  
Munre 29. 6. 99  
diacre 29. 6. 1900  
diacre 22 XII. 1900  
prêtre 21. XII. 1901

prof Combrée  
prof de Lettres Catho 25. 2. 1920

supérieur St Marie Cholet civil 1924  
Chanoine honoraire 24-6-1924  
directeur enseignement secondaire juillet 1928

Chanoine prébendé juillet 1928  
Rector Catho 1935  
Prélat 1935

Protonotaire 1940 (S. R. Famil) ~~1935~~  
Chanoine d'honneur ~~1935~~

28. 11.

natus à Ca. Chazelle St Florent 1944

decédé Savif 1962 à Ca. Chazelle  
St Florent (S.B. 247)

licencié et docteur en lettres

VINCENT

Francis Joseph

lettre de prébende 17 juillet 1928 (2077)  
jusqu'en 1935

honoraire 24 juin 1924, à l'occasion du  
sacre de Mgr Coste (S.B. du 29) installé le 28  
Chanoine d'Arras 1935 (S.B. 8 décembre)

né La Chapelle St Florent 29 oct 1878

prêtre 27 décembre 1907

supérieur St Marie Cholet avril 1924  
directeur de l'enseignement secondaire

en même temps que prébende 1928

Recteur de la Catho 1935 (S.B. 10 mars)

Prélat 1935 - (S.B. 1<sup>er</sup> septembre)

Protonotaire 1940 (S.B. 7 avril)

relégué de la Catho 1944

décédé 3 avril 1962

selon le registre du Chapitre  
nommé prébende 16 juillet 1928  
installé le 29

**TRIPLE JUBILÉ D'OR SACERDOTAL  
A LA CHAPELLE-SAINT-FLORENT  
ET NOCES D'ARGENT SACERDOTALES  
DE M. LE CURÉ DE LA PAROISSE.**

Trois prêtres de La Chapelle-Saint-Florent, Mgr Francis Vincent, recteur émérite de l'Université Catholique d'Angers, le R. P. Courtais, o. m., ancien procureur général des Missions d'Océanie pour sa Congrégation, et M. le chanoine René Vincent, professeur à Combrée, — touchaient en même temps cette année au cinquantième anniversaire de leur ordination sacerdotale et, en souvenir de leur enfance commune, où s'était éclosée une amitié qui était allée s'approfondissant avec les années, ils avaient voulu célébrer ensemble, au coude à coude pour ainsi dire, leur jubilé d'or, le jour même des noces d'argent sacerdotales de M. l'abbé Charles Richard, curé de la paroisse, pour associer ainsi à leur joie tous leur compatriotes dans une véritable fête de famille. Pour en rehausser l'éclat, S. Exc. Mgr l'Évêque avait accepté d'en assumer la présidence et d'accord avec lui, la date en avait été fixée au 22 juin.

En ce calme matin d'été, la plus claire lumière avive toutes les couleurs, celles des oriflammes blanches, jaunes et rouges ; celles des draperies blanches et cramoisies tendues sur la façade des maisons, dont est parée la longue rue montante qui va de l'entrée du bourg, du côté de la Vallée, jusqu'à la Maison commune. Sur le terre-plain de la mairie, autour de Mgr Vincent revêtu du manteau violet de cérémonie, sont groupés, avec les autorités municipales, les deux autres jubilaires, leurs parents, leurs amis, nombre d'ecclésiastiques, notamment Mgr Pasquier, recteur des Facultés Catholiques de l'Ouest ; Mgr Oger, vicaire général ; Mgr Bonneau, directeur de l'Enseignement libre ; MM. les chanoines Pinier, supérieur de Combrée, Boulay, supérieur de l'Externat Saint-Maurille, Esnault et Delaunay, supérieur et économiste de Sainte-Marie de Cholet ; le R. P. Lusson, des Pères Blancs, gardien du tombeau du Père de Foucauld à El-Goléa, représentant S. Exc. Mgr Pinier ; les prêtres natifs de la Chapelle-Saint-Florent ; des anciens élèves de Mgr Vincent ; des professeurs de Combrée... Les cloches sonnent à grandes volées : on attend Son Excellence qu'un long cortège d'automobiles de tous âges et de tous modèles doit précéder depuis le carrefour des Brosses... Bientôt éclatent des pétarades de moteurs et presque aussitôt se range sur le côté de la rue la voiture de Monseigneur qu'accompagne M. le chanoine Riobé, vicaire général.

Après les présentations et les premiers hommages individuels, Son Excellence est officiellement saluée par M. René Chéné, maire de la Chapelle-Saint-Florent et neveu de Mgr Vincent. Toute la population, dit-il, ressent vivement l'honneur de la première visite de l'Évêque du diocèse, à l'occasion de la grande fête paroissiale. Ici, l'on est sur une terre de foi et de fidélité, et ses administrés comme lui-même n'ont pas d'autre ambition que de *continuer*, en s'adaptant aux nouvelles conditions de vie, on long passé glorieusement chrétien... Dans sa réponse, Monseigneur commence par exprimer sa joie, qu'on lisait déjà sur son visage, d'être pour quelques heures l'hôte de la Chapelle-Saint-Florent. De son histoire et de son présent, il n'ignore rien, ayant lu la monographie si documentée et si vivante de M. Robert Chéné. Après avoir évoqué la noble figure de Bonchamps et son admirable geste de

pardon, il fait le vœu ardent que l'union, dont la cérémonie de ce matin lui donne la consolante certitude devienne vraiment *unité*, grâce au même idéal de foi, par tous partagé et généreusement vécu. . . Quand l'allocution de Son Excellence fut achevée, M. le Maire offrit à M. l'abbé Richard une chape en brocard d'or, cadeau magnifique de toute la paroisse, à l'occasion des noces d'argent de son curé. On entra ensuite dans le Maison commune pour le vin d'honneur, occasion pour Monseigneur de s'entretenir de la façon la plus simplement courtoise avec les personnalités présentes. Puis, on redescendit lentement vers le presbytère, Son Excellence s'arrêtant presque à chaque pas pour bénir les enfants ou pour dire quelques mots de réconfort aux vieillards et aux infirmes, assis sur le pas de leurs portes.

Après la cérémonie officielle, la fête paroissiale. Monseigneur, qui a revêtu la *cappa magna*, fait son entrée solennelle à l'église, dont les murs sont tendus de précieuses tapisseries d'Aubusson, aimablement prêtées par la châtelaine de la Guérinière. Dès que Son Excellence a pris place à son trône, M. le Curé monte en chaire pour lui exprimer la joie qu'éprouve toute la paroisse de sa présence en cette fête quadruplement jubilaire. La messe est aussitôt chantée par Mgr Vincent, assisté comme diacre par le R. P. Courtais et comme sous-diacre par M. le chanoine Vincent. La chorale, que dirige excellemment M. René-François Chéné, chante avec goût et piété les mélodies grégoriennes et des morceaux de musique polyphonique, en particulier *Dextera Domini* de César Franck, dont l'exécution fut particulièrement brillante.

A l'offertoire, Monseigneur prononça le discours de circonstance. Il est très heureux, dit-il en termes équivalents, d'être en ce jour de fête à la Chapelle-Saint-Florent, et surtout d'avoir à féliciter une paroisse très chrétienne de sa générosité pour le service des autels : dix-huit prêtres, encore vivants, — bientôt dix-neuf, nés sur ce terroir fertile, travaillent dans le diocèse ou les Missions pour la plus grande gloire de Dieu. Et il évoque ensuite le dévouement des trente-deux religieuses, sorties de cette même paroisse, qui se dépensent en tous Ordres et Congrégations. . . Puis il cite en exemple la vie des trois jubilaires : Mgr Vincent, professeur de Belles-Lettres à Combrée et à l'Université, supérieur de Sainte-Marie de Cholet, directeur de l'Enseignement libre, recteur des Facultés Catholiques de l'Ouest, écrivain délicat et savant en grand renom près de tous les gens de goût, dont la personnalité, empreinte de tant de discrétion et de douceur, a fini, à la suite d'une longue intimité, par se modeler sur celle de Saint François de Sales ; M. le chanoine Vincent, professeur par vocation, qui s'est consacré à Combrée à la formation intellectuelle et morale de nombreuses générations d'élèves, dans le silence et la méditation ; le R. P. Courtais, qui est allé porter la bonne nouvelle aux antipodes de la France, jusqu'aux îles Fidji, avant de devenir, par la confiance de ses supérieurs, procureur général des Missions d'Océanie tenues par les Oblats de Marie. A l'éloge des trois grands jubilaires, Monseigneur ajoute, en terminant, celui de M. l'abbé Richard, dont toute la paroisse a tenu en ce jour à souligner le dévouement à l'occasion de son jubilé d'argent.

A la fin du déjeuner, qui réunit au presbytère autour de Monseigneur les personnalités ecclésiastiques et civiles, les toasts furent un régal pour les oreilles et l'esprit. Mgr Vincent prit le premier la parole. En fin lettré qu'il est, il compare Son Excellence, d'une manière tout à

fait inattendue mais fort pertinente, ... au vainqueur de Rocroi : à l'ubiquité du grand Condé, à son ardeur infatigable, mises en relief par Bossuet, Mgr Vincent établit en parallèle l'activité débordante de Monseigneur, qui sourit en faisant parfois quelques gestes discrets de dénégation... Puis le jubilaire évoque d'amusants souvenirs de jeunesse, qui sont aussi ceux de ses deux ami et parent, arrivés avec lui presque au seuil de la vieillesse : petites farces sans malice où s'exprimaient déjà des tempéraments et des goûts, comme cette anecdote qu'il nous conte spirituellement au sujet de la pipe du jeune Courtais, une pipe énorme de sa fabrication, avec laquelle le jeune garçon s'essayait à fumer en cachette pour imiter les missionnaires... M. Courtais, frère du jubilaire, président du Conseil de Fabrique, salua ensuite respectueusement Monseigneur au nom de la paroisse et de ses différentes Œuvres. M. le Curé lui succéda pour se féliciter devant Son Excellence de la bonne entente qui règne entre le presbytère et la mairie. Enfin, Monseigneur exprima ses vœux délicats aux quatre jubilaires, trouvant pour chacun d'eux le mot du cœur et le compliment justement nuancé. Après avoir redit sa joie de l'accueil si chaleureux qui lui avait été ménagé à la Chapelle-Saint-Florent, il promit d'y revenir bientôt, ne serait-ce que pour prier le patron de la paroisse, Saint Christophe, protecteur de tous les voyageurs en péril de la route...

Le café bu, Monseigneur s'excusa d'être obligé de quitter aussi vite la Chapelle-Saint-Florent : il lui fallait rapidement gagner la région craonnaise du diocèse pour une bénédiction d'école.

Nul doute que cette belle cérémonie n'ait laissé les plus joyeux et les plus doux souvenirs dans l'âme des habitants de la Chapelle-Saint-Florent. Peut-être même, la grâce du Bon-Dieu qui profite de toute occasion pour rendre les cœurs d'enfants plus dociles à sa voix et plus généreux, a-t-elle déjà sacrètement exaucé la prière que les jubilaires ont tenu à faire imprimer au verso de l'image-souvenir de leurs noces d'or et d'argent :

*Seigneur, suscitez de nouveaux prêtres  
Pour remplacer ceux qui vieillissent !*

Marcel CHUPIN.

~~~~~

**FÊTE DU XXV<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE  
DE LA BÉATIFICATION DU BIENHEUREUX NOËL PINOT  
AU LOUROY-BÉCONNAIS, LE 6 JUILLET 1952**

Si le grain de froment ne tombe pas en terre, il demeure seul. S'il y tombe, il rapporte une abondante moisson, car il devient nourriture des hommes, il entretient leur vie. Cette comparaison, réalisée totalement en Jésus, se vérifie aussi en ses fidèles serviteurs. La Sainte Mère l'Église se penche alors vers ces vraies copies du Maître, elle les couronne de gloire les pare de ses vêtements éclatants, les élève sur les autels et les présente comme de brillants flambeaux destinés à guider la marche de ses enfants.

Ainsi agit-elle en faveur de Noël Pinot, enfant du Bressigny où il naquit le 19 décembre 1747, baptisé en Saint-Martin d'Angers, sa paroisse. Devenu prêtre, puis successivement vicaire-instituteur à

## **PARTIE OFFICIELLE**

### **SEMAINE DE MONSEIGNEUR**

#### **Lundi 9 avril :**

Nantes, réunion des Evêques protecteurs de l'Université.

#### **Mardi 10 :**

Réception du clergé, matin et soir, à l'évêché.

#### **Dimanche 15 :**

8 heures, chapelle de l'Institution Saint-Martin, messe du Congrès des étudiants des Instituts catholiques.

9 h. 45, bénédiction des Rameaux et procession.

10 heures, cathédrale, messe avec assistance pontificale.

### **DÉCÈS DANS LE CLERGÉ**

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles, le repos éternel de :

Mgr Francis VINCENT, protonotaire apostolique, chanoine d'honneur de la cathédrale et recteur émérite de l'Université Catholique d'Angers, décédé le 3 avril, à La Chapelle-Saint-Florent, à l'âge de 84 ans ;

M. le chanoine Jean LIZE, ancien inspecteur de l'enseignement primaire libre, aumônier de la communauté Saint-Joseph de Beaupréau et directeur de la Maison de retraite du clergé à Beaupréau, décédé le 31 mars 1962, à l'âge de 75 ans.

---

## **FACE AUX ÉVÉNEMENTS...**

### *Deux appels de l'Action catholique générale...*

#### **L'A.C.G.H.**

*Dans « France-Monde Catholique », sous le titre Au soir du 18 mars, le Président national de l'A.C.G.H., M. Henri Rollet, déclare :*

Le cessez-le-feu vient d'être annoncé. Les armes des combattants se sont tues. La voie s'ouvre vers la paix. Chrétien, ma première pensée est pour le Seigneur, pour le remerciement de ce progrès, de ce retour amorcé à l'ordre, le respect de la vie, la coopération pacifique. De toute mon âme, je prie pour cette paix lointaine, fragile, mais dont la seule annonce éclaire tant de visages anxieux et sèche les larmes de femmes angoissées.

Mais je souffre de toutes les souffrances dont s'accompagne cette nouvelle. Souffrance de nos compatriotes d'Algérie meurtris au cœur et à qui je dis ici notre immense affection ; leur détresse est la nôtre. Souffrance de l'armée française au lendemain d'un effort généreux dont les réalisations sociales demeureront. Souffrance des métropolitains qui avaient rêvé d'une union indissoluble et l'ont vue peu à peu compromise.

## VINCENT 6439 Francis, Joseph, Marie (1878-1962)

Combrée (tout) de diocèse d'Angers de à

Combrée (professeur de seconde) de diocèse d'Angers de 1903 à 1906

Combrée (professeur de rhétorique) de diocèse d'Angers de 1906 à 1910

Combrée (professeur de première) de diocèse d'Angers de 1910 à 1919

Combrée (professeur de français) de diocèse d'Angers de 1919 à 1920